

Revision Des Genres Mantisia Et Globba (Zingibérées) De L'Herbier Du Muséum

M. F. Gagnepain

To cite this article: M. F. Gagnepain (1901) Revision Des Genres Mantisia Et Globba (Zingibérées) De L'Herbier Du Muséum, Bulletin de la Société Botanique de France, 48:3, 201-216, DOI: [10.1080/00378941.1901.10831839](https://doi.org/10.1080/00378941.1901.10831839)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1901.10831839>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 43



View related articles [↗](#)

REVISION DES GENRES *MANTISIA* ET *GLOBBA* (ZINGIBÉRÉES) DE L'HERBIER DU MUSÉUM; par M. F. GAGNEPAIN.

MANTISIA.

1. *MANTISIA SALTATORIA* Sims. — Cultivé dans les serres du Muséum depuis longtemps, sans indication précise d'origine. Fleurit en mai, et les feuilles n'ont acquis leur développement qu'en juillet : mai 1840 (ex herb. Houillet, jardinier des serres). — Jardin de Fromont, juin 1827 (herb. A. de Jussieu, donné au Muséum).

GLOBBA.

I. *Aplanthera* Horaninow.

Anthères à connectif non bordé.

1. *GLOBBA ORIXENSIS* Roxb. — *Nepaul* (Herb. Ind. orient. Hooker fils et Thomson. Coll. Wallich). — *Khasia* (même herbier, n° 15, altitude de 3000-5000 pieds. Coll. J.-D. H.). — (D^r Wallich, n° 6535. H. Catalog. sub nomine *G. racemosa* Sm. in *Flor. British India*). — var. *racemosa* Sm. (sub specie). — Plantes du Yunnan de M. Bons d'Anty, collection reçue le 19 juillet 1898. — *East Himalaya* (Herbarium of the late East India Company, n° 5638, herbarium Griffith. Distributed at the Royal Gardens Kew, 1863-64). — *Kumaon* (Himalayan herbarium. R. Strachey and J.-E. Winterbottom; Habitat Dujari pass, alt. 6700 pieds). — *Nepaul* (Wallich, n° 6535, H, sub nomine *G. orixensis* Roxb., *G. racemosa*? Smith, année 1832).

Les *Globba orixensis* et *racemosa* sont deux espèces très affines, difficiles à distinguer, qu'il faudrait ramener à une seule. Elles diffèrent principalement par l'épi plus grand dans *G. racemosa* qui a également une fleur plus allongée, le pétale postérieur plus longuement mucroné, l'anthère beaucoup plus longue que large et l'ovaire lisse. Mais par une observation attentive on remarque même le mélange de ces caractères à quelque degré. C'est ainsi que notre *G. orixensis* signalé en premier lieu possède la longue panicule, les grandes fleurs de *G. racemosa*, mais est plutôt un *G. orixensis* par la forme de l'étamine et son ovaire verruqueux. Le n° 6535 H de Wallich nommé par nous *G. orixensis*,

lequel est un *racemosa* pour le *Flora of British India*, a bien les capsules verruqueuses, les étamines courtes, l'inflorescence d'*orixensis*, mais par la longueur de ses fleurs ce serait plutôt un *racemosa*. Ce qu'il y a de piquant, c'est que dans le même n° 6535 H de Wallich, qui est pour le *Flor. of British India* un *racemosa*, se trouve être pour nous, dans un échantillon, *G. orixensis* et dans l'autre *G. racemosa*. Ce sont deux formes à réunir en une seule espèce; la seconde devenant une variété de la première.

2. GLOBBA CLARKEI Baker. — *Sikkim* (Herb. Ind. Or. Hooker f. et Thomson Collect. J.-D. II., n° 9, double au type de M. Baker). — *East Bengal* (Herbarium of the late East India Company; herb. Griffith, n° 5642. Distributed at the Royal Gardens Kew, 1863-64).
3. GLOBBA WALLICHI Baker? *East Himalaya* (Herbarium of the late East India Company, n° 5639, herb. Griffith. Distributed at the Royal Gardens Kew, 1863-64). — Anthère longue et étroite à large filet; corolle à sommet aigu, inflorescence plutôt courte, labelle seulement émarginé; ovaire peu verruqueux; feuilles très pâles en dessous. Difficile à distinguer de *racemosa* et d'*orixensis*.

4. **Globba bulbosa** Gagnep.

Herba alta, caulis inflatus ad collum. Vaginæ infimæ aphyllæ *ciliatæ*. Folia ovato-lanceolata basi acuta, *longe acuminata* supra *ciliata*, subtus *glauca in nervo medio pilosa*. Panicula *alta, stricta*, ramis patentibus brevibus. Flores *lutei, ciliati*; calyx tridentatus, dentibus brevibus obtusis; corolla glanduloso-punctata; staminodia *lanceolata, acuta*; labrum *latum profunde emarginatum*; anthera longa attenuata usque ad apicem. Ovarium breve *pilosum* non verrucosum. *Bulbilli* 0.

Alta 1 m. Folia 20 cm. longa, 4 cm. lata. Panicula 25 cm. alta, 3 cm. lata. Flores 2 1/2 cm. longi.

Province de Kouy-Tcheou (Chine). Environs de Kouy-Yang, mont du Collège, gorges de Yang-pa. Fleurs jaunes. — Rare, 20 juillet 1898. Émile Bodinier.

Ressemble beaucoup à *Wallichi*, mais s'en distingue par sa pilosité générale et surtout par le *collet de la tige manifestement renflé*. Semblable aussi à *G. pendula*, et l'inflorescence est très comparable; mais ici les feuilles sont plus larges, plus longues, plus glauques en dessous, plus manifestement ciliées sur les nervures, les gaines sont plus larges et la présence d'un collet napiforme à racines grêles fasciculées en fait une espèce très distincte.

5. GLOBBA HOOKERI Clarke in *Flor. British Ind.* — *Sikkim* (Herb.

Ind. Or. Hook. f. et Thompson, n° 10, collect. J.-D. H., double du type de l'auteur).

6. **GLOBBA ANDERSONI** Clarke in *Flor. British India*. — *Khasia* (Herb. Ind. Or. Hook. f. et Thompson. Coll. J.-D. H., n° 12, double du type de l'auteur).

II. *Careyella* Horaninow.

Anthères à connectif prolongé de chaque côté par une *marge étroite*.

7. **GLOBBA SESSILIFLORA** Sims = *G. Careyana* Roxb. (Herb. Ind. or. Hook. f. et Thompson coll. Wallich). — Mahé, août 1890, *Des-champs*.
8. **GLOBBA ULIGINOSA** Miq. — Birma and Malay peninsula (Herbarium of the late East India Company, n° 5652, herb. Griffith. Distributed at the Royal Gardens Kew), 1863-64. — *Singapour*, février 1837 (n° 115, Voyage de M. Gaudichaud sur la Bonite. « Fleurs d'un blanc flavescens »). — *Manille*. (Collect. de Cuning, n° 2353.)

III. *Ceratanthera* Horaninow.

Anthère pourvue d'un éperon plus ou moins large à la base de chaque loge.

9. **GLOBBA MACULATA** Bl. — Java (Planta javanica a cl. Zollingeri lecta, n° 722).
10. **GLOBBA PENDULA** Roxb. — Ile Busuanga, Philippines (Alf. Marche, n° 163 B, juin 1884). — Le Lebroeang, Bornéo (M. Chaper, novembre 1890). — Route de Saïgon à Bien-Hoa, Cochinchine (E. Lefèvre, n° 210, 31 juillet 1864).
11. **GLOBBA BRACTEOLATA** Wall. — Tenasserim and Andamans (Herbarium of the late East India Company, n° 5650, herb. Helfer. Distributed at the Royal Gardens Kew, 1862-63).

Caractères du *G. bracteolata* par le labelle inséré à la base du filet, peu émarginé, les feuilles roussâtres en dessous sur le sec ; mais les bractées sont absentes de notre échantillon. L'anthère est ovale, presque circulaire, à loges s'ouvrant plutôt au sommet ; les éperons, inférieurs, courbés, régulièrement acuminés, sont au moins de la longueur des loges.

IV. *Marantella* Horaninow.

Connectif de l'anthère prolongé de chaque côté par une aile entière lacérée ou profondément divisée en deux parties jusqu'à la base.

Obs. — Il vaut mieux comprendre la section *Ceratanthera* comme Horaninow. Selon ce monographe de la famille, le groupe *Ceratanthera* a une anthère éperonnée à la base par une double expansion du connectif; la section *Marantella* comprend toutes les espèces à loges de l'anthère ailées latéralement, que chaque aile soit entière ou bifide. Cette manière de voir nous paraît être la meilleure, car on remarque tous les degrés dans la division de l'aile latérale, qui peut être entière, lacérée ou irrégulièrement bifide suivant les espèces. De plus il est impossible de séparer, pour l'aspect général et les affinités morphologiques, les espèces suivantes : *G. pyramidata* (aile latérale simple), *G. longicarpa* (id.), *G. parviflora* (id.), *G. violacea* (aile latérale seulement émarginée), *G. platystachya* (aile latérale lacérée), *G. versicolor* (aile latérale bifide). En effet, dans tous ces *Globba* que nous distinguerons par la sous-section *Versicolores*, l'inflorescence est pyramidale, lâche, très différente des suivants à panicule spiciforme qui seront bien compris dans la sous-section des *Marantoidæ*. Or, si l'on comprend comme M. Baker les *Ceratanthera*, on doit y faire entrer tous les *Globba* à aile latérale entière et c'est séparer en deux sections ce que nous appelons les *Versicolores* dont la parenté est indéniable. Pour éviter toute erreur, il faut donc observer attentivement si l'expansion (éperon) est à la base de la loge (*Ceratanthera*) ou par le côté (aile de *Marantella*).

a. *Versicolores* Gagnepain.12. *Globba pyramidata* Gagnep.

Herba elata glaberrima. Vaginæ 3-4, infimæ lamina destitutæ, ligulis non ciliatis. Folia 7, basi et apice acuminata, lanceolata, infimo et supremo abbreviatis. Panicula lata, laxa, pyramidata, bracteis plerisque deciduis, ramis subplanis elongatis, 5-8 floribus ad apicem. Flores lutei subsessiles, glanduloso-punctati; calyx tridentatus, dentibus breviter acutis; staminodia lanceolata, acuta; labrum latum breve bipartitum, lobis divergentibus; anthera parva bialata alis lateralibus, lunulatis, simplicibus connectivo apice rotundato. Bulbilli 0 (?).

Herba 70 cm. alta, folia 11 cm. longa, 3 cm. lata, rami paniculæ circa 5 cm. longi, flores 3 cm. alti.

Mission du Dr J. Montano. Totabac (Bisaye et Manoba), Bunuan (centre Mindanao), décembre 1880, fleurs jaunes, n° 203. — Cambodge,

mont de Pursat (Expédition du *D^r Harmand* : « fleurs jaunes, bulbilles ; haut. de 0,30 à 0,50, 18 juin 1875, n° 450 ». (Godefroy scripsit).

Très comparable à *G. versicolor* = *expansa* Wall., mais l'anthère n'a que deux ailes latérales, les staminodes sont nettement aigus, les fleurs plus fournies sur chaque rameau et la panicule elle-même plus dense et plus courte.

Ressemble beaucoup à *G. platycarpa* Baker, mais possède des gaines ni ciliées ni tomenteuses, des feuilles glabres sur les deux faces et non finement pubescentes en dessous, des rameaux florifères dès le milieu et non seulement au sommet; le labelle est émarginé et non profondément bifide.

13. *Globba macrocarpa* Gagnep.

Herba *glaberrima*. Vaginæ 3-4 infimæ lamina destitutæ, ligulis non ciliatis. Folia 7-8 basi et apice *acuminata*, lanceolata *subtus glauca*. Panicula elata, *longe pyramidata*, *bracteis deciduis*, ramis *elongatis*, *subplanis vel filiformibus*, *flexuosis vel involutis*. Flores *distantes* 3-5 ad apicem ramorum inserti, *albi*, glanduloso-punctati, plus minus longe pedicellati; calyx dentibus *acuminatis*; staminodia lanceolata; labrum breve *bipartitum lobis divaricatis*; anthera parva, *bialata*, *alis lateralibus*, *simplicibus*, *lunulatis*, *angustis*, connectivo apice sublanceolato. Ovarium *longum*, læve. *Bulbilli* 0.

Alta 60-80 cm.; folia usque ad 20 cm. longa, 4 cm. lata; panicula 16-20 cm. longa, ramus infimus 8-9 cm. longus, pedicellus usque ad 5 mm. longus; ovarium floriferum 6 mm. longum, 1,5 mm. latum.

Cambodge. Expédition du *D^r Harmand*, plantes recueillies par M. Godefroy, n° 488 : « Fleurs blanches, haut. 0^m,30-0^m,40 (*sic*), mont de Pursat, 18 juin 1875 ». (Godefr. scrips.).

Diffère de l'espèce précédente par ses proportions grêles, sa panicule plus longue, ses rameaux flexueux, recourbés en dedans, florifères seulement au sommet, ses fleurs blanches plus petites, la longueur de son fruit même très jeune.

14. *Globba parviflora* Presl. — Manille, collect. de Cuming, n° 1390.

Bien différent de *G. pyramidata* par son inflorescence étroite, à courts rameaux, ses fleurs petites; mais il a, comme lui, une anthère à deux ailes latérales indivises; ici les ailes s'étendent depuis la base du connectif jusqu'à la petite lame qui le termine au sommet.

15. *Globba violacea* Gagnep.

Vaginæ *ciliatæ*, breviter villosulæ, ligulis dense *ciliatis*, flave pubescentibus. Folia *viridissima*, supra *villosotuberculosa*, *ciliata*, lanceolata, ad basin et apicem *acuminata*, subsessilia, undulata. Bractæe *subfoliaceæ*, *violaceo-virescentes*, *obovatæ cuneatæ*. Panicula laxa, parva, pilosa, ad apicem 3-5 floribus, bracteolis *viridibus decurrentibus*, 3-5 nervis. Flores *pubes-*

centes, calycis dentibus brevibus, *acutis*; staminodia lanceolata; labrum profunde emarginatum; anthera 4-alata alis usque *ad apicem connectivi proejectis*. Ovarium pilosum, pedicelli alati.

Folia 10 cm. longa, 2 cm. lata. Bractea infima 4-5 cm. longa, 1 cm. lata. Ramus infimus 15 mm. longus. Flores 15 mm. longi.

Serres du Muséum, 20 octobre 1886, originaire de la *Cochinchine* (M. Régnier).

Son inflorescence pyramidale le place près du *G. versicolor*, dont il a l'anthère aux larges ailes irrégulièrement bifides, mais ses bractées violacées, larges, presque foliacées le rendent très distinct. Caractère remarquable et que nous n'avons observé dans aucune autre espèce, les rameaux cheminent le long de l'axe de la panicule et se trouvent à plusieurs millimètres au-dessus de la bractée dont ils devraient occuper l'aisselle. Comme conséquence, les pédicelles sont décurrents jusqu'à la bractéole correspondante.

16. *GLOBBA PLATYSTACHYA* Baker in *Flor. British India*. — *Malabar, Concan*, etc. (Herb. Ind. Or. Hook. f. et Thompson. Coll. Stocks, Law, etc., n° 14).

Plus heureux que M. Baker, nous avons vu une *anthère ovale, à deux ailes larges, irrégulièrement bifides ou lacérées, un labelle profondément bifide à partitions étroites, inséré bien au-dessus des staminodes*. Calice légèrement velu sur les dents.

Bien que ne disposant pas de matériaux suffisants pour une analyse complète et une identification absolue, nous croyons que la plante ci-dessous mentionnée est très probablement la même espèce : *Herb. Hort. Bot. Calcuttensis*, n° 281, *Assam, Leg. coll. Jenkins*, envoyée en 1866, par M. Anderson, directeur du Jardin botanique de Calcutta.

17. *GLOBBA VERSICOLOR* Sm. = *expansa* Wall. — *Calcutta* (voyage de M. Gaudichaud sur la Bonite. Plantes données par M. Wallich, 1837, n° 306, sub nomine « *Globba expansa* Wallich e Burma ». (Wallich scripsit).

Anthère à loges très réduites comparativement aux larges ailes émarginées en queue d'hirondelle.

b. *Marantoides* Gagnep.

18. *GLOBBA SCHOMBURGI* Hook. f. — *Siam* (donné par M. Schomburgk, consul d'Angleterre à Siam, 1859, n° 306). — *Tonkin, mont Bavi* (B. Balansa, plantes du Tonkin, 1885-89 : « corolle jaune ; bulbilles de l'inflorescence jaunâtres. Forêt du mont Bavi, 1886,

n° 4208 »). (Balansa scripsit). — *Cambodge* (expédition du Dr Harmand, plantes recueillies par M. Godefroy : « n° 305, fleurs jaunes, haut. 0^m,30-0^m,50; rivière de Pursat, 12 juin 1875 »). (Godef. scripsit).

D'après M. K. Schumann (*Monog. Zingib. Mal. Pap.*), la plante suivante appartiendrait à *G. Schomburgki* : Siam (donné par M. Schomburgk, consul d'Angleterre à Siam, 1859, n° 255.)

L'échantillon qui existe au Muséum de ce numéro, à inflorescence compacte, multiflore, à nombreux rameaux à 4-5 bractéoles, dépourvue de bulbille, ne permet pas une identification complète.

Les fleurs sont plus petites que dans la planche 6298 du *Botanical Magazine*, et le labelle est à peine émarginé quand il est très profondément bifide dans nos autres échantillons de cette espèce.

Le *G. Wightii* King (nomen nudum) distribué par le Jardin de Calcutta, en juin 1887, est un *G. Schomburgki* d'après M. J.-G. Baker, auteur de l'importante partie du *Flora of British India* consacrée aux Scitaminées (lettre de juin 1901), anthères et bulbilles de *G. Schomburgki* (!), mais panicule plus haute, chevelue par la présence de longs rameaux; feuilles glabres longuement lancéolées et acuminées rapprochées sous l'inflorescence : c'est sans doute une simple variation sans importance.

19. *GLOBBA BRACHYCARPA* Baker. — Cochinchine entre Saïgon et Bien-Hoa, 31 juillet 1864 (E. Lefèvre, n° 83). — Cochinchine (Dr Thorel, 1862-63, n° 805; broussailles). — Très voisin de *G. Schomburgki*, mais les bulbilles de nos échantillons, au lieu d'être à verrues saillantes sont sillonnés longitudinalement. Les différences dans la fleur paraissent négligeables.

20. *GLOBBA MARANTINOIDES* Wight. = *G. bulbifera* Roxb. — *Ceylan* (T. Thwaites, 1863, n° 3563). — *Peninsula Indiæ orientalis* (Herb. Wight. Distributed at the Royal Gardens Kew, 1866-68, n° 2811). — *Monts Nilghiri et Kurg.* (Herb. Ind. Or. Hook. f. et Thomson, coll. Thomson, sub nomine *G. marantoides* Roxb.). — *Malabar, Concan, etc.* (Herb. Ind. Or. Hook. f. et Thomson, coll. Stocks, Law, etc.).

Bulbilles ovoïdes, jamais à verrues globuleuses, mais ordinairement velus étant jeunes et sillonnés longitudinalement étant adultes.

21. *GLOBBA ATROSANGUINEA* Teijsm. et Binn. — *Bornéo* (Piante Bornensi, n° 2786, Beccari).

22. *GLOBBA MARANTINA* L. — (Serres du Muséum, sans mention d'origine, août 1839, herb. A. de Jussieu).

Anthère à quatre ailes; staminodes obtus; labelle simplement émarginé, corolle et calice légèrement velus; bulbilles *turbinés à verrues arrondies* et contiguës.

23. *Globba ustulata* Gagnep.

Vaginæ strictæ, *ciliatæ*. Folia lanceolata, acuminata petiolata *leviter pilosa*, infimum reductum, sessile, *ovatum*. Panicula *brevis*, bracteis confertis, *viridibus*, latis, obtusis vel acutis, glanduloso-punctatis, *ciliatis*, *apice atratis*; ramis *brevibus*. Flores pauciores, *atrati vel purpurei*, dense glanduloso-punctati; calyx tridentatus, dentibus *distincte acutis*; petalum posticum *longe mucronatum*; anthera *4-alata*, alis acuminatis. Ovarium læve. Bulbilli *turbinati, verrucosi*.

Herba 40 cm. alta; folia 15 cm. longa, 4 cm. lata; panicula 5-6 cm. alta, 2 cm. lata; bracteæ 12 mm. longæ, 6-7 mm. latæ.

Malbato; île Busuanga (*Philippines*), juillet 1884. *Alf. Marche*, n° 227 B.

Cette espèce est voisine du *Globba marantina* L. par l'aspect, ses bulbilles sont construits sur le même type; mais ses feuilles sont velues et douces au toucher, les gaines sont étroites, la panicule se rapproche de celle du *G. marantinoïdes* par la distance de ses bractées, plus étroites, plus ou moins tachées de brun au sommet ou sur le bord.

— var. *hirtella* Gagnep. Diffère du *G. ustulata* par ses proportions réduites, par son inflorescence moitié plus petite, ses bractées plus pâles, à peine tachées, mais manifestement velues en dessous, par le calice et la corolle densément veloutés.

Dr Talmy, Indo-Chine (1867-68).

24. *Globba Barthei* Gagnep.

Herba flexuosa. Vaginæ strictæ, *pilis flavis*. Folia *ovato-lanceolata*, acuminata, *subtus villosa*. Panicula *densa* bracteis confertis, ad basin *distantibus*, diffusis, roseis (?) punctato-glandulosis, *ciliatis*, ovatis, obtusis; rami floribundi, bracteolati, *floribus unilateralibus*. Flores glandulosi, *villosi*, calyx tubulosus dentibus *acutis*, submucronatis; staminodia *ovata, obtusa*; labrum *alte bipartitum*; anthera *ovata, 4-alata*, alis angustis. Bulbilli in vaginis supremis, vel ad axillam bractearum infimarum inserti, *turbinati, verrucosi*, vel costati.

Folia 11 cm. longa, 3-4 cm. lata. Panicula spiciformis 6 cm. alta, 2-3 cm. lata. Bracteæ infimæ 10-15 mm. latæ, rami 20 mm. longi.

Manille. M. Barthe, médecin de la frégate la Sibylle, 1857.

Une plante très affine, échantillon du reste très incomplet, a été prise par Baillon, pour le *Globba marantina* L. Elle ne diffère du *G. Barthei* que par ses staminodes nettement arrondis au sommet.

Manille. Coll. de *Cumming*, n° 1383.

Diffère de *G. marantina* L. par ses gaines étroites, son inflorescence plus longue, rameuse au sommet, ses fleurs unilatérales sur chaque rameau terminal, ses bractées plus petites, colorées, espacées et non étroitement imbriquées. Ses bulbilles présentent une grande analogie avec ceux du *G. marantina*, mais les verrues sont elliptiques et plus longues dans le sens de la largeur du bulbille.

25. *Globba Zollingeri* Gagnep.

Herba semi-glabra. Vaginæ *ciliatæ*, flavescentes, infimæ lamina destitutæ. Folia 5 subsessilia, lanceolata, *longe acuminata*, glaucescentia, supra glabra, subtus pilosa. Panicula *spiciformis, ovata, breve pedunculata*; bracteis subglabris, *ovatis, obtusis, imbricatis, coloratis*; ramis brevibus, parvifloris. Flores lutei, *bracteis occultati*; calyx strictus, tridentatus, dentibus *acuminatis, mucronatis, duobus quorum longioribus*; corolla glanduloso-punctata; staminodia falcata, obtusa; labrum *breviter bifidum*; *anthera ovata 4-alata*; apice connectivi *lato, rotundato*. Ovarium nudum. Bulbilli 0.

Herba 60 cm. alta; folia usque ad 18 cm. longa, 3 cm. lata; bracteæ 15 mm. longæ, 12-15 mm. latæ; flores 3 cm. alti.

Planta javanica a cl. *Zollingeri* lecta, n° 2372 = 2692.

Par ses gaines pâles, ses feuilles glaucescentes velues inférieurement, son épi coloré d'un jaune paille à bractées presque glabres, cette espèce se distingue à première vue du *G. marantina*. Elle n'a pas les épis foncés et compacts de la suivante, ses bractées imbriquées et ciliées, ses longues feuilles et ses très larges gaines.

26. *Globba globulifera* Gagnep.

Herba procera, robusta. Vaginæ *glabræ latissimæ non ciliatæ*; infimæ 6-8 lamina destitutæ. Folia *longe lanceolato-acuminata*, subsessilia, subtus *leviter pilosa*. Panicula *spiciformis, densa, ovata*, bracteis *ciliatis, coloratis, imbricatis, ovatis vel subrotundatis*, ramis *brevissimis*. Flores glanduloso-punctati, *pilosi*; calyx tubulosus, dentibus *acutis, inæqualibus*; *staminodia lanceolata*, labrum *usque ad basin bipartitum*; *anthera ovata, 4-alata*, alis *latis acutis*. Bulbilli *globosi, verrucosi, glanduloso-punctati, lateraliter in axilla bractearum infimarum inserti*.

Herba 60 cm. alta. Folia 20 cm. longa, 3 cm. lata. Panicula 5 cm × 2 cm. Bracteæ 10 mm. longæ, 7-10 mm. latæ.

Poulo-Condor : « Sous le couvert des bois, dans les lieux bas et humides, juillet 1867, n° 89 » (D^r Harmand scripsit).

Larges gaines du *Globba marantina*, mais bractées plus petites de moitié, surtout les inférieures, manifestement colorées, même sur le sec; fleurs velues; bulbilles ronds à verrues elliptiques, insérés par leur côté et non par leur base, feuilles plus longues et plus lancéolées.

27. **Globba bicolor** Gagnep.

Vaginæ latæ, *ligulis ciliatis, glabræ*, 5-6 infimæ lamina destitutæ. Folia lanceolata, longe acuminata, sessilia, *subglabra*. Panicula *densa, ovata*, bracteis evidenter *ciliatis*, imbricatis, ovatis, vel mucronatis, *roseis, ramis brevissimis*. Flores *lutei, pilosi*, calycis dentibus breve obtusis; anthera 4-alata, *ovata*, alis discretis. Bulbilli *numerosi, turbinati vel globoso-apiculati, longitudinaliter costati, costis flexuosis*.

Herba 50-60 cm. alta; folia 12 cm. longa, 25-30 mm. lata; bracteæ 12-18 mm. longæ, 10-12 mm. latæ.

Expédition du Dr Harmand, Cambodge. Plantes recueillies par M. Godefroy : « n° 500, fleurs jaunes, bractées roses; tuberc.; mont de Pursat, 18 juin 1875 » (Godefroy scripsit).

G. bicolor est voisin du *G. globulifera* par son aspect général; mais ses gaines sont deux fois plus étroites, ses feuilles sont plus courtes, son épi plus compact à nombreux bulbilles globuleux ou subglobuleux ruminés.

28. **Globba cambodgensis** Gagnep.

Herba parva. Radices fasciculatæ, numerosæ, leviter incrassatæ. Vaginæ *villosulæ ciliatæ*, infimæ 4-5 lamina destitutæ. Folia subsessilia lanceolata, acuminata, *supra et subtus dense villosula, pilis fulvis*. Panicula *densa ovata*, bracteis evidenter *ciliatis, tomentosis, imbricatis, ovatis*, breve acuminatis *albis; ramis brevissimis*. Flores *lutei, pilosi, glanduloso-punctati*, calycis dentibus brevibus obtusis; staminodia lanceolata, acuta; labrum *breve bifidum, lobis emarginatis*; anthera 4-alata, alis usque ad apicem connectivi proventis. Bulbilli ad axillam *bractearum infimarum* inserti, longe acuminati, longitudinaliter 6-7 costati.

Herba 30-40 cm. alta; folia 10-12 cm. longa; panicula 3 cm. alta, 2 cm. lata; bracteæ infimæ 7-9 mm. longæ, 6-8 mm. latæ.

Expédition du Dr Harmand, Cambodge, plantes recueillies par M. Godefroy, en 1875 : « n° 425, fleurs jaunes, bractées blanches, bulbilles; haut 0^m,27-0^m,30, mont de Pursat, 17 juin 1875; nom cambodg. Phtua soar; annamite Cay Kieng rung » (Godef. scrips.).

Cette espèce est voisine des *G. rosea* et *parva*. Elle diffère du *parva* par son épi blanc et non fauve; ses feuilles ne sont pas glabres, ses bulbilles ne sont pas arrondis et ruminés.

Elle diffère de *G. rosea* par ses feuilles plus nombreuses, plus pâles, plus longuement velues sur les deux faces, par ses gaines moins larges, son épi plus court et plus compact, non penché et recourbé, ses bractées blanches et non franchement roses, ses bulbilles allongés, sillonnés longitudinalement, absents dans nos échantillons de *G. rosea*.

29. **Globba rosea** Gagnep.

Herba procera. Vaginæ *latæ, villosæ, ciliatæ*, 5-6 infimæ lamina destitutæ, Folia *ovata, acuminata, sessilia, dense pilosa, scabriuscula*. Panicula satis *laxa, ovata, obtusa, patens, hirsuta, 10-20 bracteis, imbricatis* dein *patentibus*, vix ciliolatis pubescentibus, *late ovatis, subobtusis roseis*. Flores glanduloso-punctati; calycis dentes *breves*; staminodia *lanceolata acuta*; labrum *profunde emarginatum (vel breve bifidum)*, anthera *4-alata, connectivo obtuso*. Ovarium *nudum*. Bulbilli *O*.

Herba alta 35 cm. Folia media 10-11 cm. longa, 2 1/2 cm. lata (infimum et supremum valde reducta). Bracteæ infimæ usque ad 2 cm. longæ, 12 mm. latæ. Panicula 4-5 mm. alta. Rami 7-10 mm. longi. Flores 26-30 mm. alti.

Cambodge. Expédition du *D^r Harmand*: « Fleurs roses, forêts, clairières arides. Province de Fa-lan. »

G. rosea semble se rapprocher du *G. aurantiaca* que nous ne connaissons que par Miquel (*Flora Indiæ batavæ*, suppl. prim., p. 613) et sa description insuffisante. Cependant notre espèce a des feuilles plus petites, distinctement velues en dessus et non « *supra glabra* », une panicule spiciforme à bractées glabrescentes et non « *dense flavido-hirtello-tomentellus* », des calices glanduleux et non « *puberuli* ».

30. **Globba parva** Gagnep.

Herba parva. Vaginæ *marginè ciliatæ*, 5 infimæ lamina destitutæ. Folia subsessilia lanceolato-ovata, acuminata, subtus dense pilosula. Panicula ovata, densa, hirsuta, bracteis luteo-fulvis, imbricatis dein patentibus, ciliatis, pilosulis, ovatis, obtusis. Flores luteo-fulvi, glanduloso-punctati; calyx dentibus acutis, scariosis, plus minus laceris; staminodia falcata, subacuta, labrum usque ad basin bifidum; anthera 4-alata, alis supremis latioribus. Bulbilli globosi, verrucosi vel ruminati.

Herba 20-40 cm. alta; folia 8 cm. longa, 2 1/2 cm. lata; bracteæ 7-10 mm. altæ latæque.

Cambodge. « N° 201, fleurs jaune fauve, mont de Compon-chuang; haut 0^m,30-0^m,40, 6 juin 1872 » (Godefroy scrips.).

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Le genre **GLOBBA** qui est des plus naturels et des mieux limités parmi les Zingibérées semble avoir plus d'affinités avec certains *Alpinia*.

Mais autant le genre est facilement circonscrit, autant les espèces en sont difficiles à distinguer. Elles deviennent d'ailleurs de plus en plus nombreuses. Roscoë n'en décrit et figure que deux

en 1828; avec Horaninow (1862) nous en comptons 16 dans sa Monographie; l'Index Kewensis (1885) arrive à 26, exclusion faite des synonymes; dans le *Flora of British India* (1894), 12 espèces nouvelles sont décrites, et nous-même en ajoutons 12. En tenant compte des descriptions dispersées dans les Flores ou Florules particulières, le nombre total des *Globba* est porté à plus de 50. C'est dire que le genre est loin d'être connu en entier et que de nouvelles récoltes, d'anciennes même renfermeront des nouveautés au fur et à mesure de l'élaboration.

En raison de l'homogénéité du genre, la classification en est donc particulièrement difficile, d'autant plus que les botanistes sont, en général, peu et mal renseignés sur les variations des espèces qui ont été insuffisamment étudiées sur le vif, sur lesquelles les collecteurs se taisent et dont les échantillons sont souvent trop peu nombreux. La petitesse des fleurs, leur manque habituel d'éclat, n'en font pas des espèces ornementales fréquemment cultivées dans les serres. Où donc sont les caractères les moins variables? Quels sont ceux qui se modifient suivant les stations et le climat? Ces questions pendantes rendent la classification naturelle fort malaisée.

La plupart des botanistes ont adopté avec des variantes les sections *Aplanthera*, *Careyella*, *Ceralanthera*, *Marantella*. Cette première coupe n'est pas toujours pratique; car les *Careyella*, dont les anthères sont pourvues d'une marge translucide excessivement étroite, se distinguent mal des *Aplanthera* dont les anthères sont dépourvues d'un rebord marginal. Du moins elle semble naturelle, quoi qu'en disent Bentham et Hooker dans leur *Genera*, car elle est basée sur des organes floraux, les anthères, qui sont par leur développement, par leurs fonctions, par leur apparition organogénique des plus importants et des mieux choisis. Nées en même temps que les staminodes et le labelle également d'origine staminale, les anthères évoluent plus rapidement et se présentent de bonne heure formées, sinon complètement accrues, alors que leurs homologues pétaloïdes appartiennent encore à la période embryonnaire. De tous points, la classification basée sur les anthères est préférable à celle qui serait basée sur le labelle et les staminodes, organes intervertis, de superfétation et de protection essentiellement variables dans les autres genres de la même famille. Au contraire, si d'un genre à l'autre

l'anthère varie et constitue la différence organographique capitale, elle reste toujours semblable à elle-même à peu de chose près dans un genre donné.

Les staminodes sont très comparables dans le genre *Globba* et différencient mal les espèces; le labelle, assez variable, offre un caractère trompeur qui à priori pourrait être reconnu valable, c'est celui de la division. Car, dans une même inflorescence, le labelle peut être simplement émarginé ou fendu jusqu'à la base. Le caractère tiré des longueurs relatives des différents organes floraux est sans doute bon si l'on étudie les plantes sur le vif, mais devient médiocre si l'on travaille les échantillons d'herbier, ce qui est le plus fréquent. Nous accorderions plus volontiers de l'importance pratique à la forme de la fleur en bouton : la présence du mucron qui termine le pétale postérieur (extérieur) semble devoir être prise en considération, car il apporte pour les espèces un appoint de différences suivant qu'il est court et obtus, long et aigu et, à ce propos, nous rappelons que le bouton a toujours été préféré à la fleur épanouie dans nos analyses : 1° la disposition des organes s'y reconnaît beaucoup mieux dans chaque verticille; 2° les organes eux-mêmes sont plus fermes et plus maniables. Dans la fleur épanouie, au contraire, il y a un entraînement général du labelle et des staminodes vers le sommet de la fleur et leur minceur devient telle qu'on ne reconnaît plus la superposition accidentelle d'un d'entre eux avec un pétale et que la fleur devient ainsi incompréhensible; de plus les déchirements, surtout sur le sec, sont si fréquents que, malgré l'attention la plus patiente, on se trouve dans l'incertitude de la forme.

L'ovaire lisse ou verruqueux est un caractère de premier ordre, mais a-t-on toujours les échantillons assez complets pour en juger? Ayant à notre disposition des parts suffisamment nombreuses et la totalité des espèces vraies, nous songerions à établir une concordance, aperçue sur bien des points, entre la classification actuellement admise et la forme de l'inflorescence. Puisque l'anthère, caractère naturel par excellence, non seulement pour le genre, mais pour la famille, a le seul défaut d'être difficilement discernable et par conséquent trop peu pratique, il conviendrait de lui associer des caractères concordants et par conséquent aussi naturels et qui s'apercevant sans effort seraient essentiellement pratiques. Les échantillons nombreux du Muséum nous ont permis

de voir sur des points multiples des concordances qu'il serait utile de généraliser.

Personne n'avait songé, croyons-nous, à voir des différences dans la forme et la structure des bulbilles. Cependant ils diffèrent nettement suivant les espèces et, en tout cas, sont toujours semblables à eux-mêmes dans la même espèce, non pas qu'ils conservent la même forme exactement; car ils épousent plutôt la concavité de la bractée ou de la gaine, mais la structure de leur surface est invariable, sculptée en verrues glanduleuses hémisphériques, en écailles velues, en multiples sillons sinués et ruminés, en quelques vallécules rectilignes et longitudinales.

L'humidité et la fertilité de la station favorisent-elles la production des bulbilles, au point d'en faire naître sur les espèces qui en sont ordinairement dépourvues? L'aridité du lieu empêche-t-elle leur apparition sur les espèces qui en sont le plus souvent pourvues? Autant de questions qu'il importerait de résoudre. L'opinion de M. Ridley est expressé à ce sujet, à propos de son *Globba variabilis* (1): « Like all other Globbas, it will, in wet places, produce bulbils in the axils of the bracts », mais cette opinion très généralisée mériterait d'être confirmée pour toutes les espèces.

La pilosité est fréquente dans ce genre; qu'on la considère comme un écran contre l'évaporation, comme un système absorbant l'humidité de l'atmosphère, que ses fonctions collaborent au même résultat ou non, il n'en est pas moins certain que des espèces du genre *Globba* sont densément veloutées sur divers points de leur appareil végétatif sans l'être sur les fleurs, et que la réciproque se rencontre. Il y a donc ici une cause de la pilosité qui ne peut être uniquement attribuée à la station plus ou moins sèche ou humide, mais certainement à l'hérédité, peut-être à une différence d'espèces.

Enfin la largeur des gaines se distribue de telle sorte suivant les espèces qu'il faut bien lui accorder une certaine importance; parfois excessivement étroites, elles deviennent aussi très lâchement enveloppantes, particulièrement dans des *Marantella marantoides*.

Si nous avons écouté une première inspiration, nous aurions

(1) Ridley, *On the flora of the eastern coast of the Malay peninsula* (*Transactions of the Linnean Society*, 1888-94, t. III, p. 318).

considérablement réduit le nombre des espèces de *Globba* en comprenant plus largement qu'on ne l'a fait en général le sens de l'espèce, mais nos matériaux, quoique importants, n'étaient pas suffisamment complets. Par exemple, la section *Aplanthera* est faite d'espèces affines, de l'aveu même des auteurs de descriptions nouvelles; dans les autres sections, il en est absolument de même et il ne faut considérer les espèces actuelles que comme des jalons épars que l'on rapprochera ou éloignera suivant les affinités mieux connues, par des découvertes ultérieures d'intermédiaires. Alors seulement le genre sera connu taxonomiquement; jusque-là, à part quelques espèces bien tranchées dès maintenant, les botanistes auront amassé des matériaux pour une classification rationnelle; ils auront servi la science, s'il est vrai qu'il vaut mieux élever provisoirement quelques variétés au rang d'espèces que de méconnaître des espèces légitimes.

Explication des planches IV, V, VI, VII et VIII de ce volume.

PLANCHE IV.

- Globba bulbosa* 1, panicule. — 2, feuille moyenne. — 3, collet de la tige. — 4, fleur jeune entière, grossie moins de quatre fois. — 5, anthère, staminodes et labelle. — 6, anthère vue de face.
- Globba pyramidata* 7, panicule. — 8, feuille, vuë en dessus. — 9, étamine et style, staminodes et labelle. — 10, calice.

PLANCHE V.

- Globba macrocarpa* 1, panicule. — 2, feuille et gaine. — 3, jeune fleur non épanouie. — 4, étamine, staminodes et labelle. — 5, anthère, vue de face.
- Globba violacea* 6, sommité. — 7, calice. — 8, labelle et staminodes (côté postérieur à gauche). — 9, anthère et stigmate.

PLANCHE VI.

- Globba globulifera* 1, sommité. — 2, feuille moyenne et gaine. — 3, jeune fleur entière, non épanouie. — 4, bulbille. — 5, anthère, filet, staminodes et labelle.
- Globba Zollingeri* 6, sommité et feuille. — 7, calice. — 8, filet de l'étamine, staminodes et labelle. — 9, anthère. — 10, anthère adulte.

PLANCHE VII.

- Globba Barthei*..... 1, sommité, la feuille de gauche vue en dessus, la feuille de droite vue sur la page inférieure. — 2, calice vu en avant. — 3, filet, staminodes et labelle. — 4, anthère vue par le dos.
- Globba ustulata*..... 5, bulbille. — 6, bractées, deux fleurs, l'une d'elles plus avancée, non épanouie. — 7, anthère jeune vue en avant (deux ailes sur quatre sont seulement représentées).
- Globba bicolor*..... 8, bulbille. — 9, fleur entière jeune. — 10, jeune anthère (deux ailes seulement représentées).
- Globba parva*..... 11, jeune fleur entière. — 12, filet, staminodes et labelle, un pétale latéral indiqué. — 13, anthère vue par le dos.

PLANCHE VIII.

- Globba rosea*..... 1, sommité avec toutes les feuilles. — 2, jeune fleur. — 3, étamine, staminodes et labelle. — 4, anthère et stigmate vus de face.
- Globba cambodgensis*.. 5, sommité. — 6, bulbille. — 7, jeune fleur non épanouie vue postérieurement. — 8, anthère et filet, staminodes et labelle. — 9, anthère et stigmate vus de face.

N. B. A moins d'indication contraire, les analyses de la fleur sont figurées le côté postérieur à droite; elles sont également grossies (4 diam. environ), tandis que les inflorescences et les feuilles sont de grandeur naturelle.

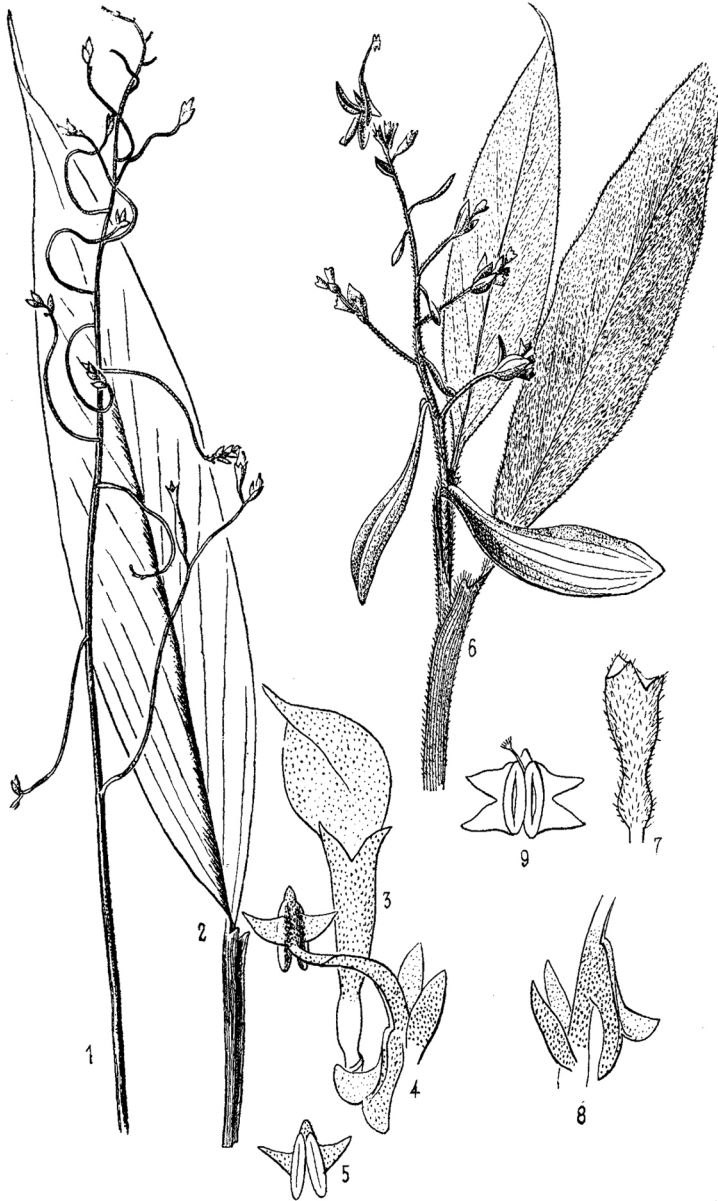
M. Buchet, vice-secrétaire, donne lecture de la Note suivante adressée à la Société :



Gagnepain del

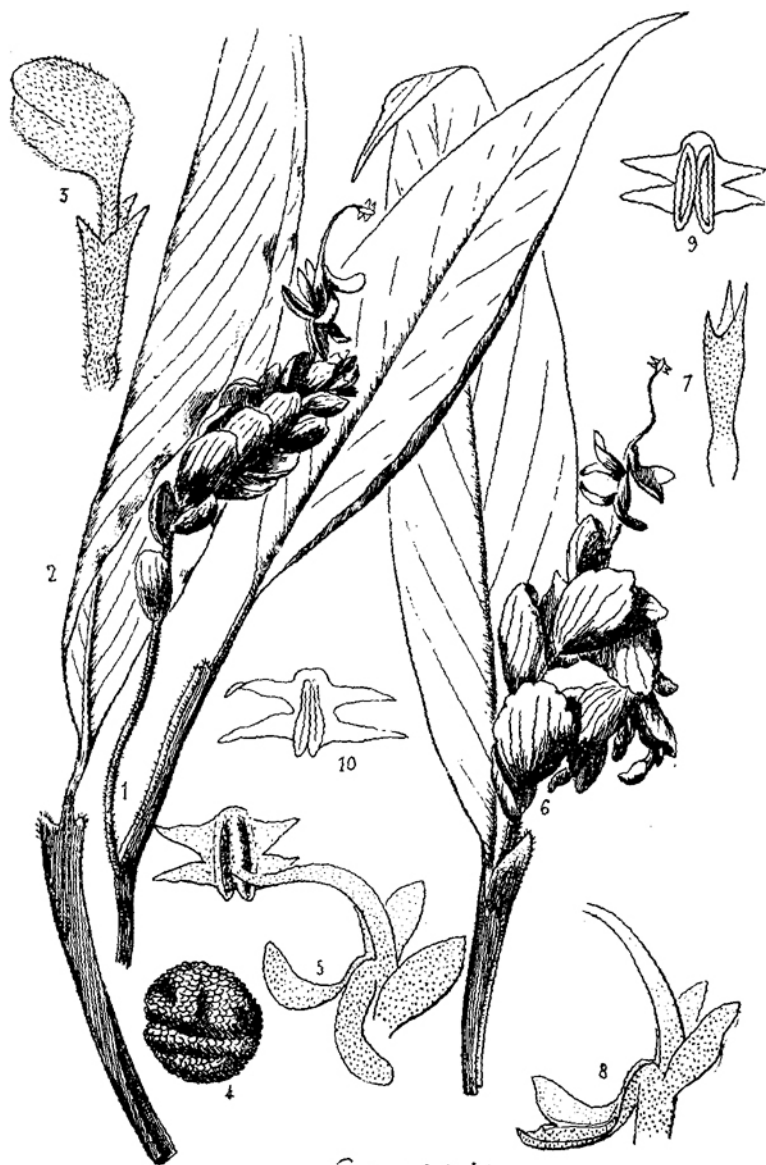
Globba bulbosa, 1-6. — *G. pyramidata*, 7-10.

Downloaded by [179.61.200.38] at 14:18 05 June 2016



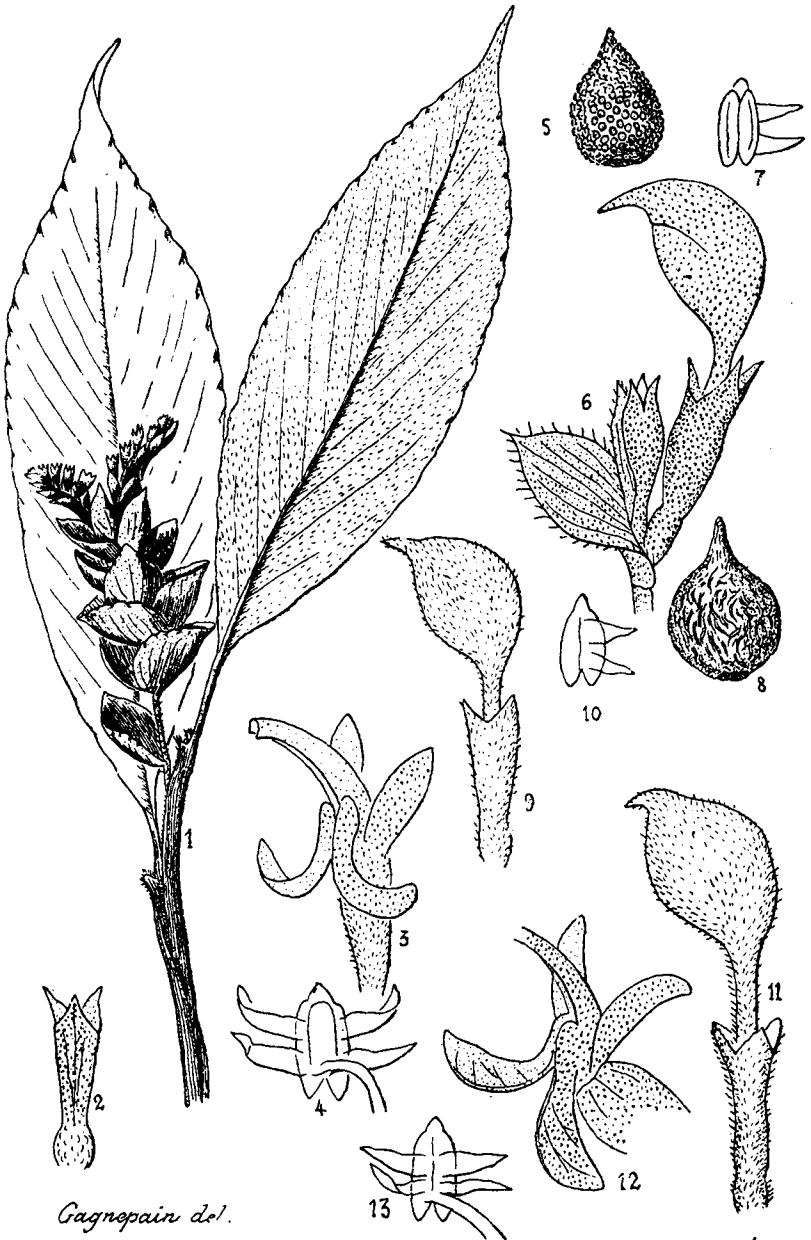
Gagnepain del.

Globba macrocarpa, 1-5. — *G. violacea*, 6-9.



Gagnepain del.

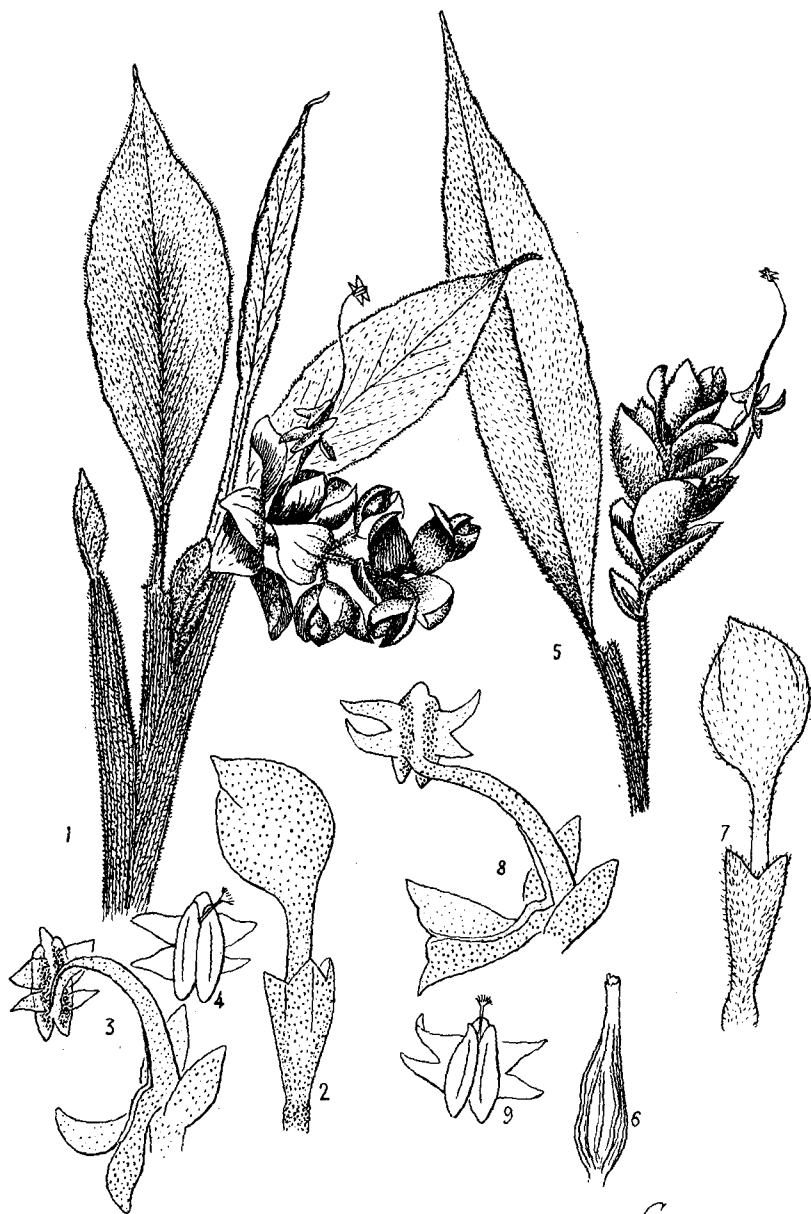
Globba globulifera, 1-5 — *G. Zollingeri*, 6-10.



Gagnepain del.

Globba Barthei, 1-4 -- G. ustulata, 5-7. -- G. bicolor, 8-10. G. parva, 11-13.

Downloaded by [179.61.200.38] at 14:18 05 June 2016



Gagnepain d'

Globba rosea, 1-4. — *G. cambodgensis*, 5-9.